

Chimie et alchimie entre écoliers et chercheurs de Vignola



Accompagnés de leur enseignante, Carole Paoli, les élèves de CM2 de l'école de la Résidence des îles ont été accueillis durant toute une journée au centre de recherche de Vignola.



Les enfants découvrent le principe de l'hydro-distillation, sous l'œil avisé du chimiste Mathieu Paoli. /PHOTOS M.-L. M.

Pompier, maîtresse, archéologue ou chanteuse... voilà bien des métiers souvent évoqués par les plus jeunes lorsqu'on leur demande ce qu'ils aimeraient faire plus tard. Et chercheur ? Connaissent-ils seulement cette profession ? Souvent, la réponse est non.

Face à ce constat, l'équipe de chercheurs de l'université de Corse et du CNRS s'est lancée un double challenge en allant à la rencontre des écoliers pour leur faire découvrir leur métier et la teneur de leurs recherches. C'est ainsi qu'est né le dispositif Un chercheur à l'école, mené conjointement, depuis 5 ans, par le service Valorisation de la recherche et du transfert de l'université de Corse et le Canopé.

Cette année, pour faire le lien avec "L'année de la chimie, de l'école à l'université", décrétée par le ministère de l'Éducation nationale, le dispositif s'est adapté pour devenir "un chimiste à l'école". Après Marc Gibernau, Marc Muselli et Yann

Quilichini, c'était donc au tour du chimiste Mathieu Paoli de se prêter au jeu.

Docteur en chimie organique et analytique au laboratoire UMR CNRS 6134, localisé au centre scientifique Georges-Peri de Vignola, il travaille au sein du projet de Recherche ressources naturelles, notamment sur la caractérisation chimique des huiles essentielles. Sa mission du jour consistait à sensibiliser les 30 élèves de CM2 de l'école de la Résidence des îles aux huiles essentielles et à la reconnaissance des plantes.

"Je suis très heureuse d'accueillir un chercheur dans ma classe. Cela donne une vision concrète des sciences et mes élèves sont visiblement captivés par tout ce qu'ils découvrent", observe l'enseignante Carole Paoli.

Pratique et manipulation

À travers des échanges familiers et des activités ludiques, menés en partenariat

avec l'OCCE (office central de coopération à l'école), les enfants ont pu se rendre compte du quotidien du chercheur. Une visite de l'arboretum des Milleli a même été organisée, sous la conduite de Lilliane Lambinet, du centre permanent d'initiatives pour l'environnement d'Ajaccio, afin de leur faire observer les plantes à parfums dont on extrait les huiles essentielles.

L'occasion aussi de mieux appréhender la biodiversité végétale qui les entoure. "Plus les enfants sont jeunes, plus ils sont curieux et ne se lassent pas d'apprendre. Inconsciemment, ils savent déjà beaucoup de choses, je ne fais que remonter ce savoir", constate Mathieu Paoli. Mais c'est sans doute la visite du laboratoire de chimie de Vignola qui les aura le plus stupéfait. Habillés de blouses blanches et équipés de lunettes et de gants de protection, filles et garçons ont joué, le temps d'une journée, les apprentis chimistes. Au programme, hydro-distilla-

tion et analyse physico-chimique du romarin et de l'immortelle.

Les élèves sont bluffés et pour certains déjà, naissent des vocations de scientifiques. "J'ai adoré manipuler les produits et les différents tubes", s'exclame Alexia. "Moi, ce qui m'a le plus impressionné, c'est la taille des machines !" renchérit Jean. Au final, les élèves sont repartis enthousiastes, maîtrisant désormais toute la chaîne opératoire de la fabrication d'une huile essentielle.

"J'ai pris beaucoup de plaisir à m'associer à ce projet. Cela permet de vulgariser ce que l'on fait et de ne pas le sanctuariser à l'université. Et puis cela montre ce qu'il est possible de faire en Corse", relève pour sa part Mathieu Paoli, visiblement heureux de ce partage.

Une expérience qui restera longtemps dans leur mémoire, un peu à la manière de ces parfums d'enfance qui rejaillissent et réconfortent lorsque l'on grandit.

MARIE-LAURE MARQUELET